

FIGURE DE SAINT

→ SAINT MICHEL / SAINT PATRON DES ESCRIMEURS

I / BIOGRAPHIE

Michel (dont le nom signifie : qui est comme Dieu) est un des sept archanges majeurs (avec Gabriel et Raphaël notamment) du Christianisme. Chef de la milice céleste des anges de Dieu, il est principalement représenté au moment de la fin des temps (Apocalypse / fondation du Royaume de Dieu) en chevalier ailé sauroctone, qui terrasse le Diable durant la guerre des anges, et avec la balance de la Pesée des âmes du Jour du jugement, juge et guide du salut des âmes pour l'Enfer ou le Paradis. Il est désigné comme saint par l'Église orthodoxe catholique et est fêté les 29 septembre. Il est le saint patron de la Normandie, de la France et de la Cité du Vatican.

Il apparaît de nombreuses fois dans la Bible. Dans l'Ancien Testament, il est vu quand Dieu s'adresse aux hommes et est envoyé, messenger, porteur de la Nouvelle. Il y est désigné « comme le protecteur attiré du peuple hébreu ». Dans le livre de Daniel, l'ange Gabriel apparaît au prophète Daniel pour lui expliquer ses visions et lui révèle également qu'il était en train de combattre avant de lui venir en aide. Durant ce combat, Gabriel rencontra une forte opposition de la part du Roi des Perses et il fallut l'intervention de Michel en personne pour que Gabriel prenne le dessus. Dieu et Gabriel révèlent en Daniel à ce dernier une vision de la fin des temps où l'archange Michel se lèvera afin de relever les morts, certains pour une résurrection de vie (paradis) et d'autres pour une résurrection d'opprobre et de mort pour des temps indéfinis.

Dans le Nouveau Testament, il entre en conflit avec le Diable dans l'épître de Jude au sujet du corps de Moïse. L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Thessaloniciens, nous révèle que Jésus redescendra du ciel « au signal donné par la voix de l'archange ». Dans les visions grandioses de saint Jean au livre de l'Apocalypse, il terrasse le dragon (symbole de Satan), et l'expulse du Paradis, en lui disant « Mi cha el », c'est-à-dire « Quis ut Deus ? » en latin, « Qui est (semblable à) Dieu ? » (en référence à l'orgueil de Lucifer/Satan qui voulait prendre la place de Dieu).

La première apparition de saint Michel archange aurait eu lieu en Phrygie, à Chônai, ville anciennement connue sous le nom de Colosses. Saint Michel se serait montré sous une figure humaine à un homme de Laodicée, qui avait une fille muette, laquelle recouvra la parole sur-le-champ. Ce miracle convertit le père et la fille, et fut suivi de la construction d'un temple en l'honneur de saint Michel. Pour consacrer la mémoire de ce miracle fut établie une fête particulière, pour toute l'Église d'Orient, en l'honneur de ce prince de la milice céleste : elle fut fixée au 6 septembre. La deuxième apparition de l'archange saint Michel en Occident se serait produite aux yeux d'un berger en 492, au sommet du mont Gargano, dans les Pouilles (Italie). Peu de temps après, elle y fut suivie de deux autres lorsque l'archange donna la victoire aux habitants de Siponto et de Bénévent, chrétiens, attaqués par les habitants de Naples, encore païens, et qu'il ordonna en conséquence la consécration du lieu. La Congrégation des sœurs de saint Michel archange organise en France depuis la fin 2015 les pérégrinations de la statue de saint Michel archange du mont Gargano. Il serait apparu ensuite à Rome à saint Grégoire le Grand le 8 mai 590 au sommet d'un fort qui s'appelait Mémoire d'Adrien et qui fut renommé à cette occasion château Saint-Ange. Rengainant son glaive dans son fourreau, l'archange aurait ainsi marqué la fin de la grande peste qui sévit cette année-là dans la Ville. Un sanctuaire est fondé en 708 par saint Aubert au Mont-Saint-Michel en Normandie, à la suite d'une injonction de l'archange qu'il reçut par trois fois dans son sommeil (Songe de saint Aubert). En 1425, saint Michel apparaît à sainte Jeanne d'Arc dans sa maison natale de Domrémy dans les Vosges lui demandant d'être pieuse, de ramener la paix au royaume de France en le libérant de ses envahisseurs et de conduire le dauphin de France (Charles VII) sur le trône en le faisant sacrer roi de France par l'église catholique à la cathédrale Notre-Dame de Reims. Le 6 août 1451, alors que les Anglais capitulent à la fin du siège de Bayonne, une énorme croix blanche, symbole de l'archange, apparaîtrait dans le ciel. En 1751, la moniale carmélite portugaise Antónia de Astónaco a également relaté des apparitions de l'archange Michel ; lors de l'une d'entre-elles, lui fut révélée la prière du chapelet de Saint Michel Archange (approuvée par l'Église catholique).